

*Financement des hypothèques*

Bien sûr les amis du ministre qui travaillent dans le domaine des prêts hypothécaires et du financement, le député de Hamilton-Ouest et tous les gens qu'il connaît dans le secteur des hypothèques et tous les personnages auxquels il s'associe n'ont pas à faire ce genre d'expérience. Ils n'ont pas à se servir de toilettes extérieures la nuit comme le jour, semaine après semaine et par tous les temps.

● (2130)

**M. Alexander:** Vous non plus.

**M. Howard:** Non, c'est exact, je ne suis pas obligé. J'allais lancer une invitation au ministre d'État chargé des Affaires urbaines (M. Basford), je peux donc aussi bien le faire maintenant et inclure le député de Hamilton-Ouest (M. Alexander). Je prendrai avec joie les dispositions nécessaires pour que ces deux messieurs m'accompagnent à La Loche, dans le Nord de la Saskatchewan, ou à Pine House, ou encore dans ma propre circonscription, à Telegraph Creek ou à Cassiar. Ils devront apporter leurs sous-vêtements longs, peu importe la marque, et seulement les articles de première nécessité et vivre dans une famille, dans ces régions du Nord, pendant une semaine cet hiver. Ils reviendront peut-être à la Chambre en ayant une meilleure compréhension de la question du logement. Pour sûr, comme je dis au député de Hamilton-Ouest, je ne suis pas obligé, mais je sais ce que c'est et je ne veux pas repasser par là.

**M. Alexander:** Vous n'êtes pas le seul, donc calmez-vous.

**M. Howard:** Je dirai au député de Hamilton-Ouest qui prend plaisir à interrompre, qu'il ferait bien d'aller en Nouvelle-Écosse où habitent un certain nombre de gens qui sont également au bas de l'échelle des revenus—ils les reconnaîtra et à leur tour ils le reconnaîtront. S'il allait pendant une semaine partager les conditions de vie de ces gens-là et leur revenu, il reviendrait peut-être à la Chambre avec une meilleure idée de ce que représente le logement.

**M. Alexander:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. J'ai écouté ce que le député a dit et j'ai maintenant l'impression qu'il est allé trop loin. Il s'agit plus ou moins d'une question de privilège. Si le député n'avait pas été trop trouillard pour dire exactement ce qu'il avait l'intention de dire, je n'aurais peut-être pas protesté. Mais il a essayé d'insinuer qu'il y a en Nouvelle-Écosse un certain nombre de Noirs qui vivent dans des conditions telles qu'il peut être nécessaire de reconnaître leur état. Nous savons tous certes qu'il faut s'occuper de tels cas, quelle que soit la race, la religion ou la couleur des gens.

**M. Basford:** Bravo!

**M. Alexander:** Je pense que tous les députés sont bien au courant des circonstances, qu'il s'agisse d'un problème de Blancs ou de Noirs. Ce qui m'indigne c'est la façon mesquine propre au NPD, dont s'est servi le député de Skeena (M. Howard) bien coutumier du fait, pour essayer de me décontenancer. C'est une tactique que je ne goûte pas.

**Des voix:** Bravo!

**M. Alexander:** Je veux simplement dire, monsieur l'Orateur, que s'il a l'intention d'échanger des paroles avec le député de Hamilton-Ouest, qu'il ait le courage de me prendre à partie et de me dire sa pensée au lieu de présenter les choses sans avoir l'air de rien. Je sais de quoi il

[M. Howard.]

parle et à mon avis il est irresponsable. Monsieur l'Orateur, c'est tout ce que je voulais dire.

**Des voix:** Bravo!

**M. Howard:** Je me rends très bien compte de la sensibilité du député, monsieur l'Orateur, parce qu'il sait ce dont il parle.

**M. Alexander:** Mais pas vous!

**M. Howard:** Ce que j'ai dit, c'est qu'en Nouvelle-Écosse il y avait un personnage du nom de Robert Stanfield, qui, à une certaine époque, était premier ministre.

**Une voix:** Oh, de grâce!

**M. Howard:** Je ne faisais pas allusion aux noirs en particulier. Je vais dire au député, par votre intermédiaire, monsieur l'Orateur, que si je veux parler des noirs et des conditions de pauvreté, dans lesquelles ils vivent, je le ferai directement.

**M. Alexander:** Faites-le donc.

**M. Howard:** Je ne me suis jamais dérobé à cette responsabilité pas plus d'ailleurs que je n'aime pas à parler de la situation économique des indigènes, mais il est nécessaire de le faire. Si le député de Hamilton-Ouest veut discuter de la situation des Noirs à la lumière du projet de loi à l'étude et de la manière dont ils en seront affectés, je suis prêt à l'appuyer pour améliorer les conditions de logement de ce groupe ou de tout autre.

**M. Alexander:** Revenez à votre idée initiale; vous l'avez perdue.

**M. Howard:** Je pense qu'il conviendrait mal au député de Hamilton-Ouest de se lever et de faire preuve d'une telle sensibilité en lançant des accusations contre moi.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Howard:** Je ne les ai jamais provoquées. Le fait est qu'il est conservateur et que le dossier des conservateurs est lourd quand il s'agit de remédier au sort des personnes dans des situations désespérées.

**Une voix:** Ce n'est pas vrai.

**M. Howard:** Le député de Hamilton-Ouest ou n'importe quel membre du parti conservateur ne devrait pas tenter de s'en cacher.

**M. Reilly:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur.

**M. Marshall:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur.

**M. Fraser:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. Le député de Vancouver-Sud (M. Fraser) invoque le Règlement.

**M. Fraser:** Monsieur l'Orateur, depuis quelques minutes j'entends dire des choses qu'à titre de nouveau membre, je n'avais jamais cru possible d'entendre. Je tiens à me dissocier personnellement, ainsi que les autres députés de la Colombie-Britannique, des propos du député de Skeena (M. Howard).

**Des voix:** Bravo!